

SOMMAIRE

I.- CLINIQUE

Arracher l'obsessionnel à l'emprise du regard.

(I, 18) par Augustin Menard p. 5

L'inquiétante étrangeté relève incontestablement de l'imaginaire.

(III, 48) par Marie-Hélène Blancard p. 7

La psychose paranoïaque et la personnalité, c'est la même chose.

(III, 53) par Dominique Laurent (*Trois plus un seul*) p. 9

Le parlêtre adore son corps.

(III, 66) par Jean-Pierre Deffieux p. 11

Chez Joyce, il n'y a que quelque chose qui ne demande qu'à s'en aller comme une pelure.

(X, 149) par Agnès Aflalo (*Corps mal ficelés : détachements et indifférences*) p. 15

II.- SEXOLOGIE

Tout doit être repris au départ à partir de l'opacité sexuelle.

(III, 64) par Philippe De Georges (*Opâques !*) p. 21

Il n'y a aucune raison pour que, une femme, un homme la tienne pour sa femme.

(III, 70) par Pierre Stréliski (*Le rose et le gris*) p. 24

Expliquer l'amour par une sorte de folie.

(III, 74) par Carole Dewambrechies-La Sagna p. 27

L'extrême de l'érotisme féminin, c'est le fantasme de tuer l'homme.

(VIII, 126) par Philippe Hellebois p. 31

La loi de l'amour, c'est-à-dire la père-version.

(X, 150) par Sophie Marret-Maleval p. 34

III.- ÉPISTÉMOLOGIE

Le vrai, ça fait plaisir.

(V, 78) par Lilia Mahjoub p. 41

L'espace est une construction purement verbale.

(V, 86) par Gilles Chatenay p. 44

L'analyse est une réponse tout à fait spécialement conne à une énigme.

(III, 72) par Armand Zaloszyc p. 47

On ne se reconnaît jamais dans ce qu'on est, c'est le premier pas de la psychanalyse.

(VIII, 124) par Alfredo Zenoni p. 51

Le psychanalyste ne peut se concevoir autrement que comme un sinthome.

(IX, 135) par Serge Cottet p. 54